



**“Évaluation et Insertion
du Diplômé: des outils pour
la Gestion et la Gouvernance
du Système marocain
de l’Enseignement Supérieur
(GrInsA)”**

**Projet Tempus Mesures
Structurelles 2009**

TEMPUS-159238

dal 1994



Consorzio Interuniversitario

ALMALAUREA

Un ponte fra Università e mondo del lavoro e delle professioni



Tempus

Partenariat



AlmaLaurea Consortium
Italie



Ministère de
l'Enseignement Supérieur



Université Moulay
Ismaïl (UMI)
Meknes



Université Mohammed
Premier Oujda (UMP)



Université Chouaib
Doukkali



Université Cadi Ayad,
Marrakech (UCAM)



Université du Sud
Toulon-Var



Université "Rovira i Virgili"
Tarragona



Polytechnique
de Turin

**« Évaluation et Insertion du Diplômé : des outils pour la
Gestion et la Gouvernance du Système marocain de
l'Enseignement Supérieur
(GrInsA) »**

**Projet Tempus Mesures Structurelles 2009
TEMPUS-159238**

- ❖ Le point de vue du AlmaLaurea: Andrea Cammelli, AlmaLaurea Fondateur et Directeur
- ❖ Le point de vue des Universités marocaines: Ahmed Lebrihi, Président de l'Université de Meknès, pour le compte des quatre Présidents des universités GrInsA

Contenus

- ❖ Introduction
 - AlmaLaurea et le système de l'enseignement supérieur au Maroc: une rencontre de taille
- ❖ Projet GrInsA
 - Contexte et raisons
 - Objectifs du projet
 - Produits atteints et Résultats
 - Impact du Projet selon les bénéficiaires
- ❖ Pérennisation du projet et perspectives futures

- ❖ Enquête expérimentale sur le Profil des Diplômés des Universités du Maroc
- ❖ Manuel d'évaluation de l'enquête sur les conditions d'emploi des diplômés



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que l'opinion de l'auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation faite des informations contenues dans cette publication

Le point de vue du AlmaLaurea

Andrea Cammelli, AlmaLaurea Fondateur et Directeur



Ces dernières décennies, les Pays de la rive sud de la Méditerranée ont amorcé un processus ambitieux de réformes structurelles du système de l'enseignement. Les effets les plus palpables de ce processus ont porté sur l'amélioration de l'accès au système, la réduction des différences de genre, le progrès des compétences de base et des infrastructures. Au niveau de l'enseignement supérieur, la quantité et la variété de l'offre ont considérablement augmenté, les priorités des gouvernements nationaux s'étant déplacées vers la modernisation et l'amélioration de la qualité du système (Déclaration de Doha, 2011). Il y a lieu de souligner aussi la mise en œuvre de mesures visant à: réformer les itinéraires d'études et les *curricula*, pour les harmoniser par rapport aux systèmes européens d'enseignement et aux besoins des marchés du travail; améliorer la gouvernance; et promouvoir la coopération entre les systèmes de l'enseignement supérieur et la société.

Dans un scénario où les marchés du travail sont marqués par des déséquilibres structurels entre la demande et l'offre, les jeunes diplômés attendent de trouver un emploi et les entreprises se plaignent du manque de compétences spécifiques très demandées sur le marché. Promouvoir l'employabilité des diplômés est, sans aucun doute, l'un des défis majeurs à relever pour le Maroc, les Pays du Maghreb et la Région Euro-méditerranéenne dans son ensemble.

C'est justement dans ce cadre que le projet GrInSA, coordonné par AlmaLaurea et financé par le programme Tempus, a été mis en œuvre, après avoir surmonté la phase complexe de l'évaluation: trois ans de travail pour le développement expérimental de la base de données des diplômés, à l'instar de ce que AlmaLaurea a réalisé en Italie, dans les universités marocaines de Meknès, Oujda, Marrakech et El-jadida. Un projet qui vient de loin: en 2007, AlmaLaurea a noué des relations de collaboration avec le monde académique marocain souhaitant réaliser une banque de données des lauréats pour son propre système universitaire. L'objectif était double : produire de la documentation à l'avantage des organes de gouvernement du système et bâtir des outils innovateurs pour favoriser l'emploi des diplômés. A cet effet, le modèle AlmaLaurea a été pris comme modèle naturel et opérationnel pour développer l'expérience marocaine.

Cette première étape s'étant achevée, nous pouvons tirer un bilan plus que positif de notre expérience, qui aurait pu difficilement se développer sans les efforts partagés et déployés par les universités, les étudiants, les associations des employeurs, les institutions et les gouvernements locaux; tous engagés, chacun dans son rôle, dans le but d'atteindre les objectifs établis.

La banque de données est aujourd’hui une réalité pour les 4 universités participantes: plus de 12 000 diplômés ont insérés leurs données personnelles et plus de 50 fonctionnaires locaux ont été formés pour ce qui est de l’utilisation du système, un instrument qui veut être utile tous azimuts, transparent, capable de fournir des informations pour le processus de *policy making* (définition de politiques), mais aussi pour orienter les jeunes étudiants qui souhaitent entreprendre la carrière universitaire, les entreprises qui veulent connaître les caractéristiques et la qualité du capital humain formé par les universités. En outre, une équipe de chercheurs universitaires, nos collègues, a travaillé d’arrache-pied pour rédiger le premier Profil des Diplômés Marocains. Cela concerne quelque 6 000 diplômés marocains, avec le soutien d’AlmaLaurea et de l’Université de Toulon. C’est une enquête expérimentale, qui vise à frayer le chemin pour la production d’informations mises à jour, fiables, continues et complètes, qui constituent la colonne vertébrale du système AlmaLaurea en Italie et dont le monde universitaire marocain a besoin. Dans le long terme, l’impact et les bénéfices pour les diplômés, les universités et le système productif du Maroc pourraient être remarquables. Il devient donc très important de continuer de prêter toute l’attention nécessaire au développement du système, en rehaussant constamment sa qualité.

La solide collaboration, qui a vu le jour par le biais du projet GrInSA, nous projette vers des scénarios de coopération, renouvelée et élargie, suite au feu vert donné par Bruxelles au financement du Nouveau Projet Tempus ISLAH, avec le soutien de la Banque Mondiale et de l’Union pour la Méditerranée. Le projet ISLAH permettra d’élargir le projet GrInSA à trois autres universités marocaines et à la Tunisie. Cette coopération renouvelée nous permettra de mettre en place deux Observatoires nationaux (au Maroc et en Tunisie) assortis d’un réseau d’observatoires locaux dans le but de favoriser le suivi du système de l’enseignement supérieur, de l’insertion professionnelle des jeunes diplômés, du dialogue entre les entreprises et la mobilité du travail.

Il est temps de commencer à récolter les fruits de cette collaboration. Comme il s’est produit pour AlmaLaurea en 1994, cette collaboration a puisé sa force dans l’adhésion convaincue des Présidents des universités, en faisant démarrer cette initiative d’en bas. Elle aurait pu difficilement se matérialiser sur la base d’une décision prise d’en haut.

Ces présidents ont choisi, avec conviction, le chemin de la transparence, sans alimenter des orgueils inutiles, mais avec la certitude d’œuvrer pour les jeunes générations et ainsi favoriser les capacités formatives de nos systèmes universitaires, le développement et la croissance de la recherche et des systèmes productifs.

Le point de vue des Universités marocaines

Ahmed Lebrihi, Président de l'Université de Meknès, pour le compte des quatre Présidents des universités GrInSA



L'Université Moulay Ismail de Meknès a eu l'honneur de porter en collaboration avec trois autres universités Marocaines (Oujda, Marrakech, El Jadida) ainsi qu'avec d'autres partenaires Européens et particulièrement AlmaLaurea un projet nommé GRINSA à partir de 2010. Ce projet consiste au développement d'un outil d'évaluation indispensable pour le système universitaire Marocain. C'est grâce à l'excellente collaboration de l'ensemble de nos partenaires universitaires Marocains ainsi que celle du professeur Cammelli et le personnel d'AlmaLaurea que nous avons pu mettre en œuvre dans de bonnes conditions, ce projet GrInSA. Le système Maroc-Laurea nous permettra d'établir, dans l'avenir proche, une estimation de l'efficacité de notre formation, ce qui n'était pas possible auparavant. Ce dispositif permettra de mettre en valeur les ressources humaines les mieux formées par nos universités et d'aider les entreprises dans leur quête des CV les plus adéquats pour répondre à leurs besoins. Les universités sont appelées à jouer un rôle moteur dans l'économie et la société. Le système Maroc-Laurea s'inscrit dans cet objectif en s'appuyant sur la solide expérience d'AlmaLaurea. Les différentes crises économiques et sociales qui ont touché le monde arabe en général et le pourtour Méditerranéen en particulier, notamment durant cette dernière décennie, ont eu bien entendu des conséquences affectant la formation et l'insertion professionnelle. Depuis un peu plus d'une décennie, le Maroc s'est engagé dans des chantiers de réforme importants, tant aux plans politique, économique et social ainsi qu'au niveau de l'enseignement supérieur. Ce processus de réforme doit être mis en perspective par rapport à notre position dans le bassin Méditerranéen et à l'ouverture aussi sur d'autres réalités, telle que l'Union européenne, qui a récemment octroyé au Maroc le Statut de Partenaire Avancé, et les Etats-Unis, par le biais des accords de libre-échange.

C'est justement dans ce cadre que s'insère aussi la problématique de la formation d'un capital humain à la hauteur de ces nouveaux défis, capable d'accompagner ce dynamisme de progrès et de réforme. Pour ce qui est de la relation formation-emploi, il n'y aucune spécificité italienne ou marocaine. Nous trouvons les mêmes ingrédients dans les deux contextes. Au niveau national marocain, une réforme de l'université a été mise en place à partir des années 2000, visant à calquer le système marocain sur le système européen à trois niveaux (LMD). Cette réforme donne plus d'autonomie à l'université et permet l'innovation des systèmes pédagogiques dans une voie de professionnalisation. Cette réforme vise aussi à encourager et stimuler l'interaction entre l'université et le milieu socioéconomique. Pour appuyer et soutenir cette réforme de l'université, le Gouvernement marocain a déployé le Programme d'Urgence (2009-2012), suivi plus récemment du Plan d'Action 2013-2016.

Dans ce contexte, Il est fondamental de connaître le devenir de nos lauréats; le système Maroc-Laurea peut nous aider à atteindre cet objectif. Parmi les différents objectifs du Programme d'Urgence, il y a eu la création au sein des universités des structures permettant la traçabilité des diplômés pour mieux suivre leur évolution et pour mettre à disposition des décideurs universitaires des outils de gouvernance pour mieux piloter l'efficacité de notre système. Il s'impose alors d'encourager la prise de conscience de l'ensemble des intervenants (académiques, politiques, socioéconomiques...) sur ces aspects. A présent, au Maroc il y a plusieurs expériences isolées dans différentes universités. Toutefois, si ces systèmes peuvent satisfaire aux besoins d'une université donnée, ils ne permettent pas d'avoir une vision, une interprétation transversale sur l'ensemble du système national. Notre ambition est que grâce au système GrinsA il serait possible d'obtenir une banque de données commune pour toutes les universités marocaines impliquées dans le projet, en partageant les savoirs et les compétences. Le démarrage du nouveau projet ISLAH (financé dans le cadre du projet TEMPUS qui couvre la période 2012 – 2015) nous offre une opportunité d'envergure pour élargir cette expérience et l'ouvrir dans la foulée à toute la zone de la Méditerranée (au premier chef la Tunisie). Le nouveau projet permettra de profiter pleinement du projet GrinsA et aussi d'autres initiatives TEMPUS sur les mêmes thèmes. Nous allons travailler avec les Ministères de l'Enseignement Supérieure et du Travail ainsi qu'avec les principaux organismes nationaux d'évaluation pour constituer un Observatoire Marocain de suivi de l'insertion professionnelle des Lauréats (parallèlement un autre observatoire sera mis en place en Tunisie). Je pense que grâce à la pugnacité de nos moyens humains ainsi qu'avec l'aide et l'expertise de notre partenaire AlmaLauréa nous pourrions atteindre nos objectifs à court et moyen terme.

❖ Introduction

▪ **AlmaLaurea et le système de l'enseignement supérieure au Maroc: une rencontre de taille**

AlmaLaurea est un consortium interuniversitaire **créé en Italie**. C'est une initiative venant « d'en bas », qui a vu le jour à l'université de Bologne **en 1994**. Le Consortium AlmaLaurea, point de rencontre entre diplômés, universités et entreprises, est aujourd'hui composé de **64 universités** dans le Pays (le consortium collecte les CV de **80% des diplômés italiens**), **sa banque de données réunissant plus de 1 700 000 CV**. Le consortium agit pour le compte des universités et s'appuie sur le soutien du Ministère de l'Éducation afin de monitorer la qualité du processus d'éducation et d'insertion professionnelle des lauréats. AlmaLaurea est un point de repère pour tout le système de gouvernance de l'enseignement supérieur et veut donner une réponse concrète aux difficultés qu'ont les jeunes pour s'insérer sur le marché du travail.

« Sur beaucoup de marchés, les acheteurs et les vendeurs n'entrent pas toujours en contact sans entraves. Cela vaut, par exemple, pour des employeurs qui cherchent des travailleurs en quête d'un nouvel emploi. Le processus de recherche demandant du temps et des ressources, cette situation provoque donc des frictions sur le marché. Il s'ensuit que les demandes de certains acheteurs ne seront pas satisfaites, et des vendeurs ne pourront pas vendre les quantités souhaitées. En même temps, nous enregistrons des postes vacants et un taux de chômage à la hausse sur le marché du travail » (ces mots ont été exprimés par les Prix Nobel de l'économie 2010, Diamond, Mortensen et Pissarides) ; de ce qui précède il s'ensuit que AlmaLaurea veut bien **renforcer les liens entre le système de l'enseignement supérieur et la société, en prévoyant des outils pour une meilleure gestion de ce système, un suivi de l'assurance de la qualité, la mise en place d'un modèle de mariage demande/offre et la promotion aussi bien de l'employabilité que de la mobilité professionnelle des diplômés** sur les marchés nationaux et internationaux de l'emploi. Et ce n'est pas tout ; AlmaLaurea fournit aussi des **outils d'orientation** pour évaluer les points forts des étudiants, choisir l'université et mieux comprendre le marché du travail (AlmaOrientati), cela étant assorti d'instruments pour **évaluer le système de l'école secondaire et l'orientation de carrière** (AlmaDiploma). Chaque année, AlmaLaurea rédige **deux enquêtes majeures** : le **“Profil du Lauréat”** (au moment de l'obtention du diplôme et qui analyse les traits et les performances des diplômés de chaque année, ce qui permet d'établir une comparaison directe entre filières, établissements et universités ; et le Rapport **“Sur les Conditions d'emploi des Lauréats”** après 1, 3 et 5 ans depuis l'obtention du Diplôme (www.alma laurea.it/en/).

L'expérience de AlmaLaurea en Italie, à même d'assortir le système de l'enseignement supérieur d'un modèle complet, fonctionnel, fiable, unifiant, fondée sur les différentes universités, constitue un modèle unique, exceptionnel, sans égal au plan européen et mondial. Cela a frayé le chemin pour nouer des collaborations, sans parler des reconnaissances reçues. Un exemple majeur est le Projet GrInSA, qui a éveillé le grand intérêt de Présidents d'universités marocaines et du Ministère Marocain de l'Éducation.

L'idée à la base du projet GrInSA est le résultat de l'implication du Consortium AlmaLaurea dans les activités du Projet "Re-Form", Tempus SM_SCM-M012B06-2006 (MA), visant à cartographier le système de l'enseignement supérieur dans le Pays, cette mission s'étant achevée avec succès en 2008. Les partenaires les plus importants du projet Re-Form sont ensuite devenus aussi des partenaires du projet GrInSA. Dans le cadre du projet Re-Form, les **Présidents des universités marocaines, lors d'une rencontre à Bologne en octobre 2007**, ont eu l'occasion de connaître et d'apprécier AlmaLaurea, cela faisant naître **l'idée de créer et d'adapter un outil équivalent au Maroc**. Suite à la rencontre initiale qui s'est tenue à Bologne, la coopération avec la communauté académique marocaine s'est renforcée et une invitation officielle pour présenter le système AlmaLaurea s'est matérialisée à l'occasion de la Conférence Marocaine des Présidents des universités (CPU) auprès du Ministère de l'Éducation à Rabat (Mars 2008). Une décision commune de passer à une phase plus opérationnelle de la collaboration a été ensuite prise, dans le cadre du Projet GrInSA, dont le but était de créer une banque de données des Lauréats dans le cadre du système de l'Enseignement Supérieur au Maroc, ayant les mêmes caractéristiques et fonctions que le système de AlmaLaurea.

Le projet GrInSA a donc constitué le commencement d'une coopération entre AlmaLaurea et les partenaires du projet dans la région Euro-méditerranéenne, cette coopération s'étant ensuite élargie à un nombre plus élevé d'universités marocaines et aussi à la Tunisie (projet ISLAH) (voir durabilité et perspectives futures du Projet). Aussi, le Consortium AlmaLaurea a-t-il été partenaire de connaissance dans le développement de *Euro-Mediterranean Higher Education & Research Area* (projet JISER-MED). Aujourd'hui, AlmaLaurea signifie mise en œuvre d'une banque de données de Lauréats (en Arménie, sous la houlette du projet HEN-GEAR) et dans des pays riverains de la Méditerranée (ADRIA-HUB). Dès le lancement du système international AlmaLaurea.net en 2008, dans le cadre du projet EAL-NET, différents programmes ont été aussi développés dans d'autres régions (Europe et Pays voisins) pour soutenir la qualité de l'éducation (projet QACEP) ; en Amérique Latine, de nombreuses initiatives sont en place, comme au Chili (Programme EUROPAID-Alfa), en Argentine et en Colombie (Observatorio Laboral para la Educación) et dans le domaine de l'enseignement supérieur EU-Caraïbe (projet CaribErasmus) (voir Cooperation Area sur www.almalaurea.it/en/).



❖ **Projet Grlnsa**



PARTENARIAT

159238.TEMPUS-1-2009-1-IT-TEMPUS-SMGR

AlmaLaurea (IT)
Coordinateur du Projet
dal 1994
ALMALAUREA
Consorzio Interuniversitario

Ministère de l'Éducation
Supporter



Université Rovira i Virgili (ES)
Partenaire de connaissance

Université de Toulon-Var (FP)
Partenaire de connaissance

Politecnico Torino (IT)
Partenaire de connaissance

Université Moulay Ismail , Meknès
Coordinateur au Maroc

Université Mohammed Premier, Oujda
Partenaire pilote

Université Cadi Ayad, Marrakech
Partenaire pilote

University Chouaib Doukkali, El Jadida
Partenaire pilote

INE-Instance National d'Evaluation -(MO)*

ANAPEC- Agence nationale de Promotion de l'emploi et des Compétences- (MO)*
Évaluateur pilote

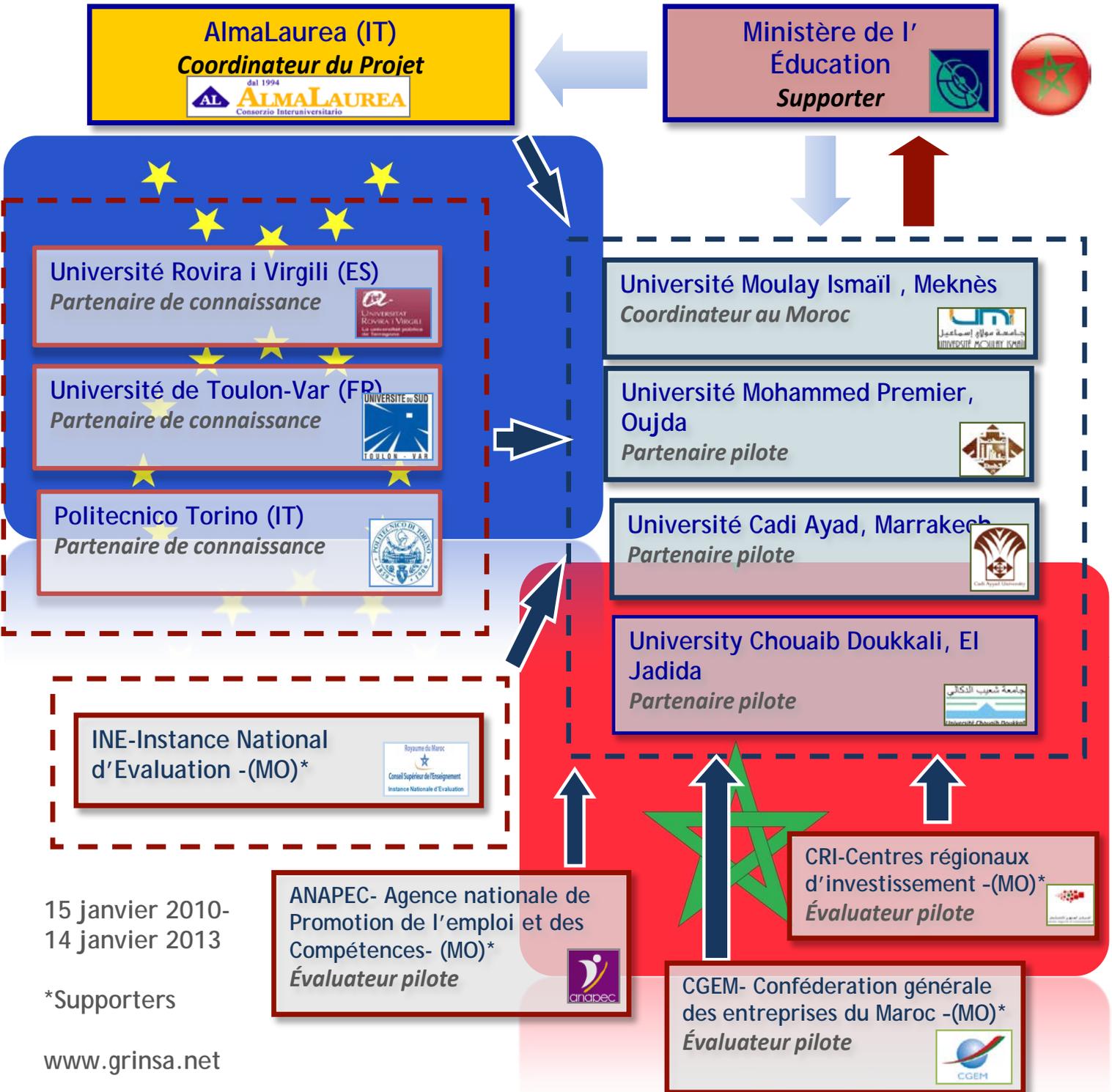
CRI-Centres régionaux d'investissement -(MO)*
Évaluateur pilote

CGEM- Confédération générale des entreprises du Maroc -(MO)*
Évaluateur pilote

15 janvier 2010-
14 janvier 2013

*Supporters

www.grlnsa.net



▪ Contexte et raisons

Ces quarante dernières années, les pays du Maghreb ont engagé une moyenne de 5% du PIB et de 20% des dépenses du gouvernement pour l'éducation, ce qui a permis d'atteindre deux objectifs majeurs : réduire la brèche de genre dans l'éducation et assurer un accès équitable, tous azimuts, en améliorant aussi certaines compétences de base (Banque Mondiale, 2008).

Conformément aux Objectifs du Millénaire des Nations-Unies et aux objectifs nationaux, le Maroc n'a pas ménagé ses efforts pour améliorer la qualité de l'éducation, ce qui a contribué au renforcement de la productivité et de la croissance du Pays. La conscience profonde de la nécessité de refondre le système de l'éducation, et pouvoir ainsi relever les défis économiques, démographiques et financiers, ont poussé le Maroc à mettre en œuvre des politiques d'éducation innovatrices et à chercher les pratiques et les méthodologies les meilleures au plan international pour leur éventuelle application au système de l'éducation national.

Le **système de l'enseignement supérieur au Maroc** a été soumis à une **refonte complète** sur différents aspects: pédagogie et contenus, gouvernance, règlements, assurance de la qualité, vie et épanouissement des étudiants. La réforme **a commencé en 2000**, avec la promulgation de la **Loi 01-00**, qui aborde l'organisation du système de l'enseignement supérieur. Les aspects pédagogiques de la réforme ont commencé à être **mis en œuvre avant le mois de septembre 2003**, avec **l'application progressive du système LMD** (Licence, Master, Doctorat) et **l'introduction des nouveaux curricula**, quelques-uns étant spécialement axés sur l'éducation professionnelle et la formation des capacités d'entrepreneur. Le récent **"Plan d'Action 2013-2016"**, lancé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, suit le processus de réforme en place et encourage des processus et des initiatives qui visent à **développer un système national de suivi des lauréats marocains** par le biais d'un Observatoire de toutes les universités et en renforçant les liens entre système de l'enseignement supérieure et le marché du travail.

Les universités sont donc encouragées à coordonner le dessin curriculaire avec les partenaires industriels et économiques, au plan national et local, en faisant face aux asymétries de l'information et en renforçant le dialogue avec les étudiants, les entreprises et la société civile au sens large du terme. **Les institutions académiques et les organes de gouvernement responsables de l'enseignement supérieur ont besoin de mettre en œuvre des politiques et des programmes de succès, fondés sur une claire évidence d'un aménagement de l'enseignement supérieur.**

Le fléau du **chômage des jeunes dans la région**, dû notamment à l'explosion des jeunes, à l'inadéquation des habilités entre les résultats de l'éducation et les besoins des entreprises et à la crise globale, a fait que les **universités marocaines** aient commencé à discuter les **questions et les pratiques de l'employabilité** avec les collègues qui ont accumulé de l'expérience dans ce domaine. Aussi, **des liens étroits ont-ils été mis en place avec le monde des entreprises** dans le but de faciliter et de renforcer l'accès des diplômés au marché du travail international et local.

▪ Objectifs du projet

Conformément aux politiques européennes sur l'Education Supérieure (Art. 149 du Traité de Nice), au Processus de Bologne, à la Déclaration de Barcelone et de ses objectifs, assortis des priorités des Pays du Sud de la Méditerranée (Déclaration de Doha, 2010) ainsi que aux priorités du Ministère Marocain de l'enseignement Supérieur et de la Recherche, renouvelées dans le "Plan d'Action 2013-2016", le projet GrInSA poursuit les objectifs suivants :

Objectifs généraux:

- étayer l'efficience du système de l'enseignement supérieur au moyen de la création d'un système certifié d'assurance de la qualité, fondé sur l'évidence documentaire, qui doit guider tous les processus de prise de décision et de planification des activités, en mettant l'accent sur les activités de formation et les services spécialement conçus pour les étudiants
- Atteindre un meilleur mariage entre l'éducation universitaire et les demandes du marché du travail

Objectifs spécifiques :

- mettre en place une banque de données des diplômés marocains et garantir sa durabilité
- exploiter les informations pour monitorer et évaluer les résultats de l'éducation et le profil des lauréats
- transférer les savoirs et les pratiques les meilleurs
- promouvoir une "culture de l'évaluation " pour évaluer les processus de l'éducation et la mise en œuvre de la réforme universitaire
- faciliter l'employabilité du Diplômé, par le renforcement des universités, du réseau des entreprises
- donner aux diplômés marocains hautement qualifiés des opportunités de mobilité qualifiée vers l'Europe, en fusionnant la banque de données marocaine avec celle de AlmaLaurea
- concevoir une enquête pilote sur les conditions d'emploi d'un diplômé marocain une année depuis l'obtention du titre d'études, fondée sur les informations contenues dans la banque de données.

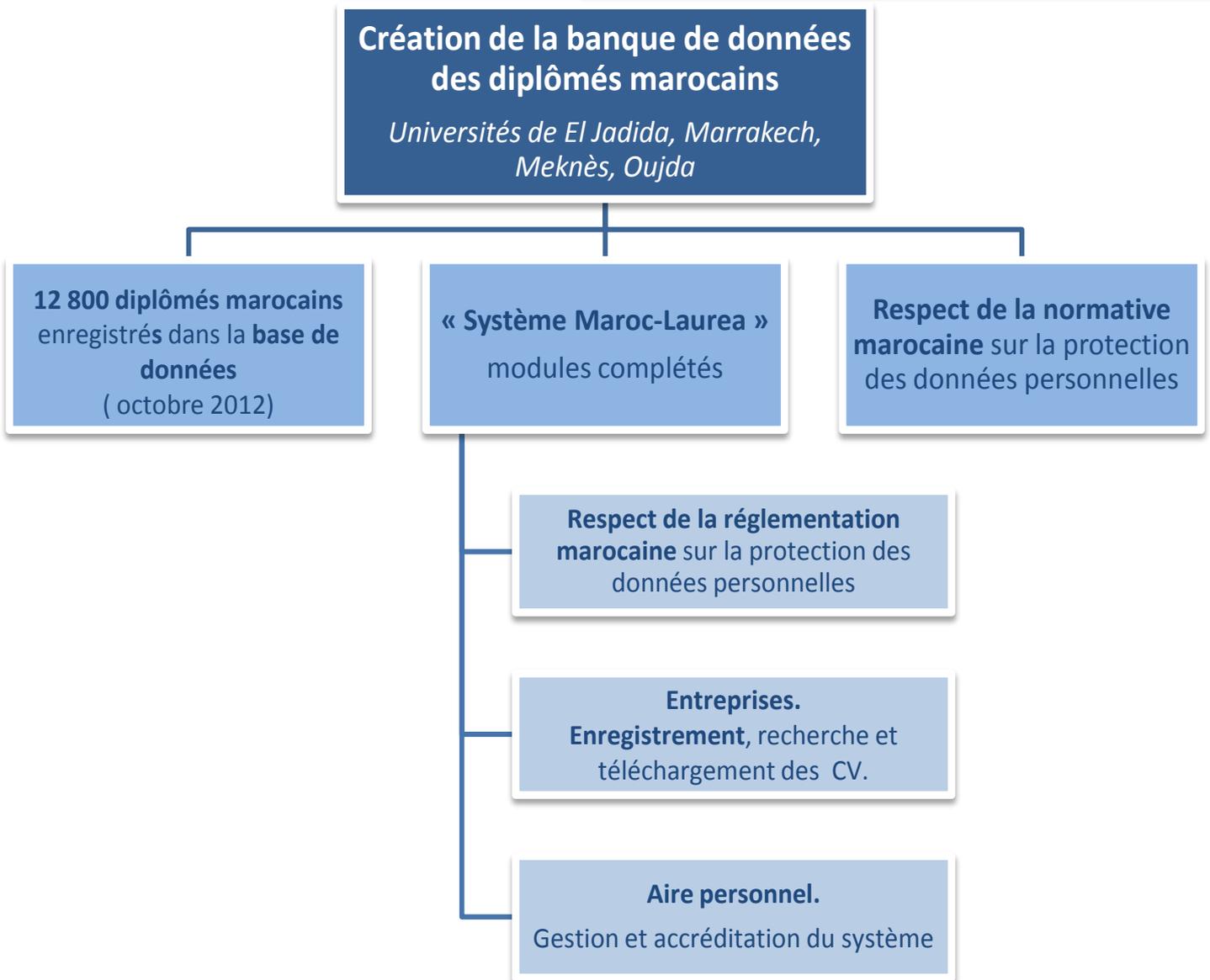
▪ Produits atteints et Résultats

-Projet Grlnsa-		
Résultats espérés	Indicateurs de progrès	Résultats atteints selon les indicateurs
Création de la banque de données marocaine des lauréats	Réseau de la banque de données composé des 3 universités partenaires et relié au réseau AlmaLaurea	Réseau de la banque de données composé des 4 universités partenaires (y-inclus l'Université de El-Jadida*) et relié au réseau AlmaLaurea
	Au moins 4 000 enregistrements de lauréats (input)	12 800 enregistrements de lauréats (input) (octobre 2012)
Formation et transfert de capacités	20 personnes formées de l'administration	√**
	6 personnes formées TIC	14 personnes formées TIC
	40 à 60 académiciens formés	50 académiciens formés
Implication d'associations représentatives du patronat dans l'essai du système GrlnsA	3 organisations représentatives du patronat impliquées dans l'essai du système	4 organisations impliquées dans les essais du système : 3 organisations patronales ANAPEC, CGEM, CRI plus un évaluateur externe INE
Enquêtes des profils des diplômés marocains	1 Rapport sur le profil du diplômé	√
	3 universités partenaires dans l'enquête pilote sur le profil du diplômé	4 universités impliquées dans la préparation de l'enquête : pleine participation de la dernière arrivée, l'université de El-Jadida, dans le traitement des données statistiques et méthodologiques. Les résultats sont presque terminés, vu l'arrivée tardive au sein de GrlnsA.
Conception de l'enquête sur les conditions d'emploi	Rapport Méthodologique sur les conditions d'emploi des Lauréats marocains	√
Dissémination	6 conférences internationales	10 conférences internationales
	3 séminaires locaux dans chaque université	√
		Site Web www.grlnsa.net
Durabilité et perspective futures	Plan de suivi et de durabilité	Plan de durabilité et rapport technique sur le système de durabilité Maroc-Laurea
		L'élargissement du projet GrlnsA, de 4 à 7 universités, avec la participation de Tanger-Tétouan, Fez, Agadir et du Ministère de l'Éducation Supérieure et de l'Instance d'Évaluation Nationale et à la Tunisie (4 universités plus deux Ministères de l'Éducation Supérieure et du Travail) dans le cadre du Projet ISLAH (Tempus IVE Programme-5 ^e Appel, période 2012-2015)

**Les Universités de Meknès, Oujda et Marrakech ont adhéré au Consortium dès le début du projet. L'université de El- Jadida a adhéré au Consortium environ une année après le démarrage du projet (le 28 octobre 2011).

√**= atteint

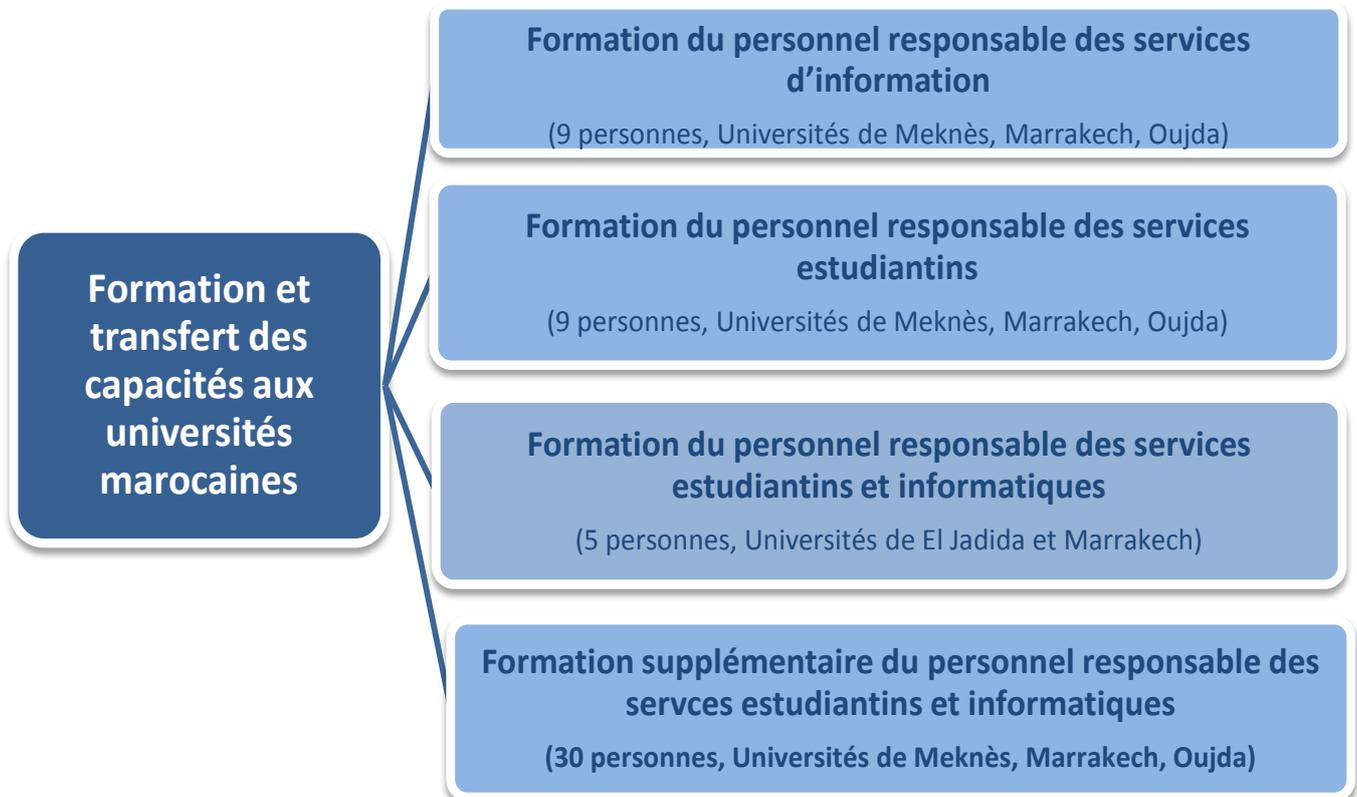
Figure 1: développement de Maroc-Laurea



Après la réunion de démarrage (Meknès, février 2010), la **Banque de données des Diplômés a été mis en place**. Un rapport sur les normes au Maroc (loi 08-09; Bulletin Officiel n° 5714 du 05/03/2009) concernant la protection des données personnelles a été mis au point pour garantir un respect complet des normes marocaines sur la protection des données personnelles.

Tous les éléments du nouveau système GrInSA, ce qu'on appelle "**Maroc-Laurea**" (**système de suivi des lauréats**) a été développé dans le cadre d'une collaboration entre AlmaLaurea, les Universités marocaines et le Personnel IT. **Depuis le 18 juin 2010, le système est ouvert à l'enregistrement des lauréats et à l'insertion des données**. Après avoir vérifié la cohérence générale du questionnaire, les traductions, les contenus (le format AlmaLaurea a été adapté au contexte marocain) et les interfaces web, le **système a été ouvert à tous lauréats dès le printemps 2011** (tous les établissements et toutes les filières). À présent, le système est à la disposition des étudiants marocains et aujourd'hui (une année après la création de la banque de données) le système contient **12 800 diplômés** (sur 4 000 - indicateur de succès prévu pour la fin du projet).

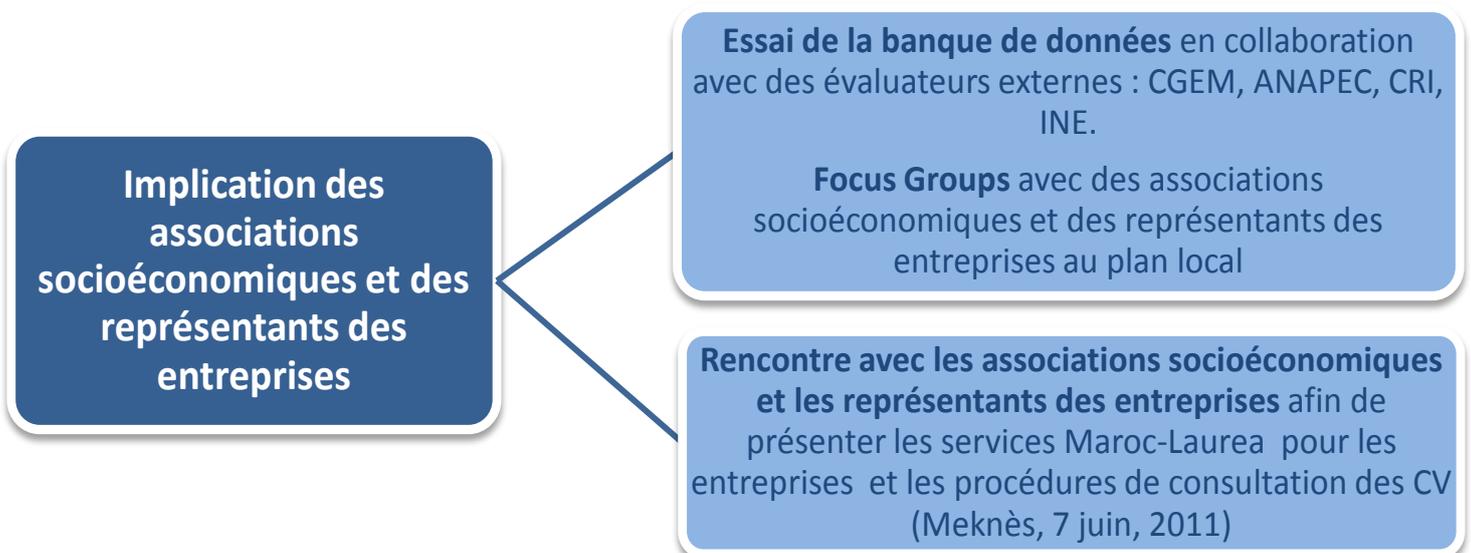
Figure 2: formation



Savoirs et transfert de capacités au personnel local (personnel d'administration et personnel IT) et mise en œuvre d'une relation de collaboration avec les fonctionnaires clés. **Ceci est un résultat majeur du projet. Le Personnel administratif marocain** a reçu des *outils de base et des compétences pour la collecte des données, la gestion et la dissémination des informations à l'intention des étudiants et des diplômés*. Le personnel des bureaux de scolarité a été formé pour *gérer et développer le système GrInSA et garantir la durabilité du système au-delà de la vie du projet*. La formation a permis aussi au personnel d'administration de devenir le *créneau le plus puissant de dissémination* entre les étudiants (ou les futurs lauréats) pour ce qui est des avantages et des bénéfices du projet. **Le personnel IT** a été formé sur les thèmes les plus importants portant sur le *développement du système*. Il a reçu les outils et les compétences nécessaires pour *gérer et développer le système GrInSA au plan local*, une fois terminé la migration du centre de Almalaurea au matériel local au Maroc. Un séminaire de formation a été dédié aux **académiciens : professeurs, chercheurs, experts, appartenant aux universités partenaires marocaines**, ont été impliqués sur la question des *stratégies et des méthodologies à suivre pour profiter des informations de la banque de données et les transmettre aux décideurs*. Ensuite, *promouvoir une culture de l' "Assurance de la Qualité en interne" dans le milieu académique marocain*.

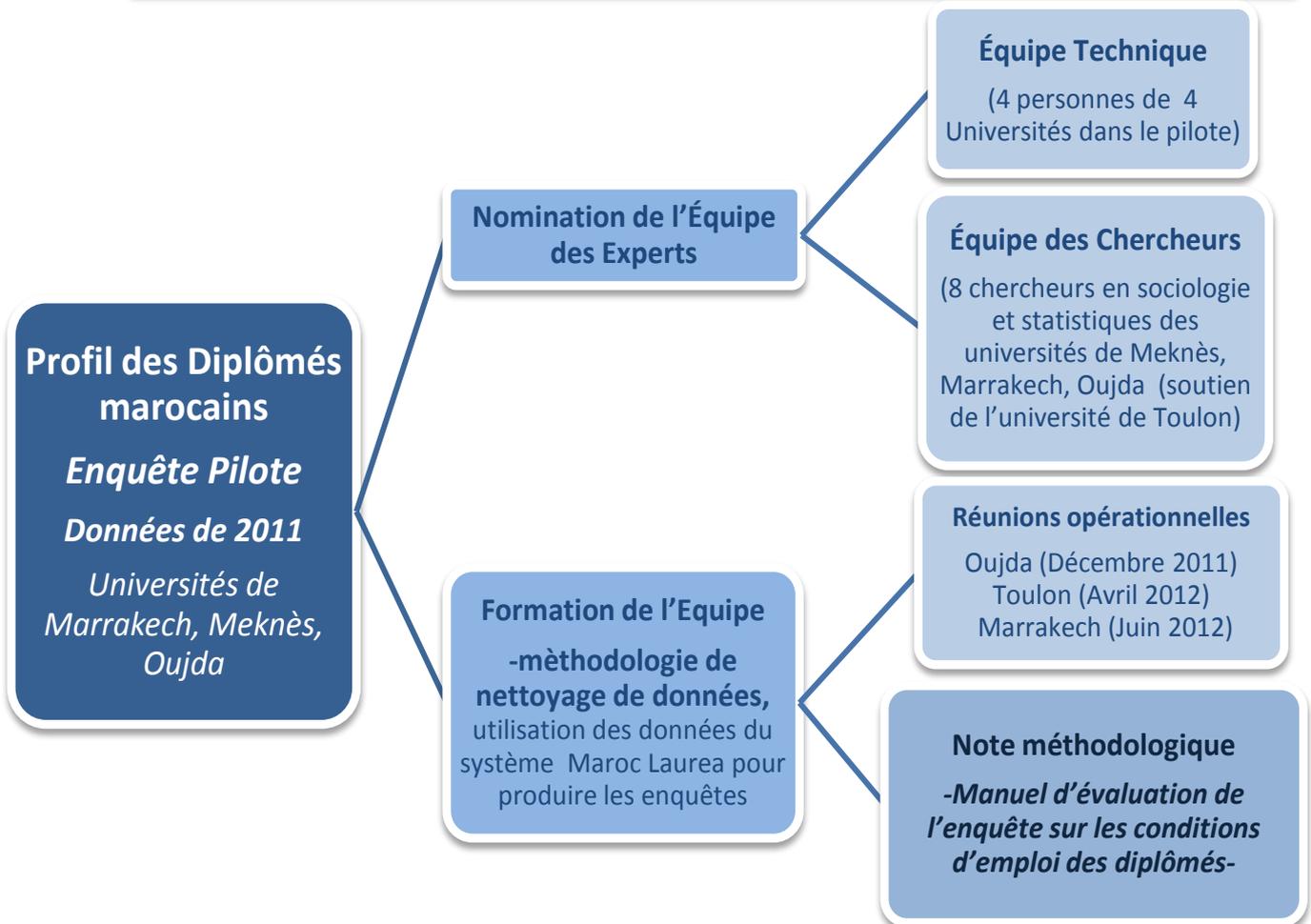
L'essai du **Système GrInSA** a été mené en collaboration avec les organisations représentatives des employeurs telles que ANAPEC (Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences), CGEM (Confédération Générale des Entreprises du Maroc) et CRI (Centre régional d'investissement). L'Instance nationale d'évaluation (INE) a participé à l'essai sous forme d'évaluateur externe. Ces organisations ont joué un rôle actif dans l'essai de la base des données, en fournissant des services utiles aux entreprises marocaines et en suggérant des lignes de développement **selon les besoins du marché du travail local**.

Figure 3: essai du dispositif GrInSA



L'enquête pilote sur le Profil du Lauréat marocain, la première au Maroc, a été préparée en utilisant des données collectées dans la banque de données des Lauréats Marocains (données de 2011).

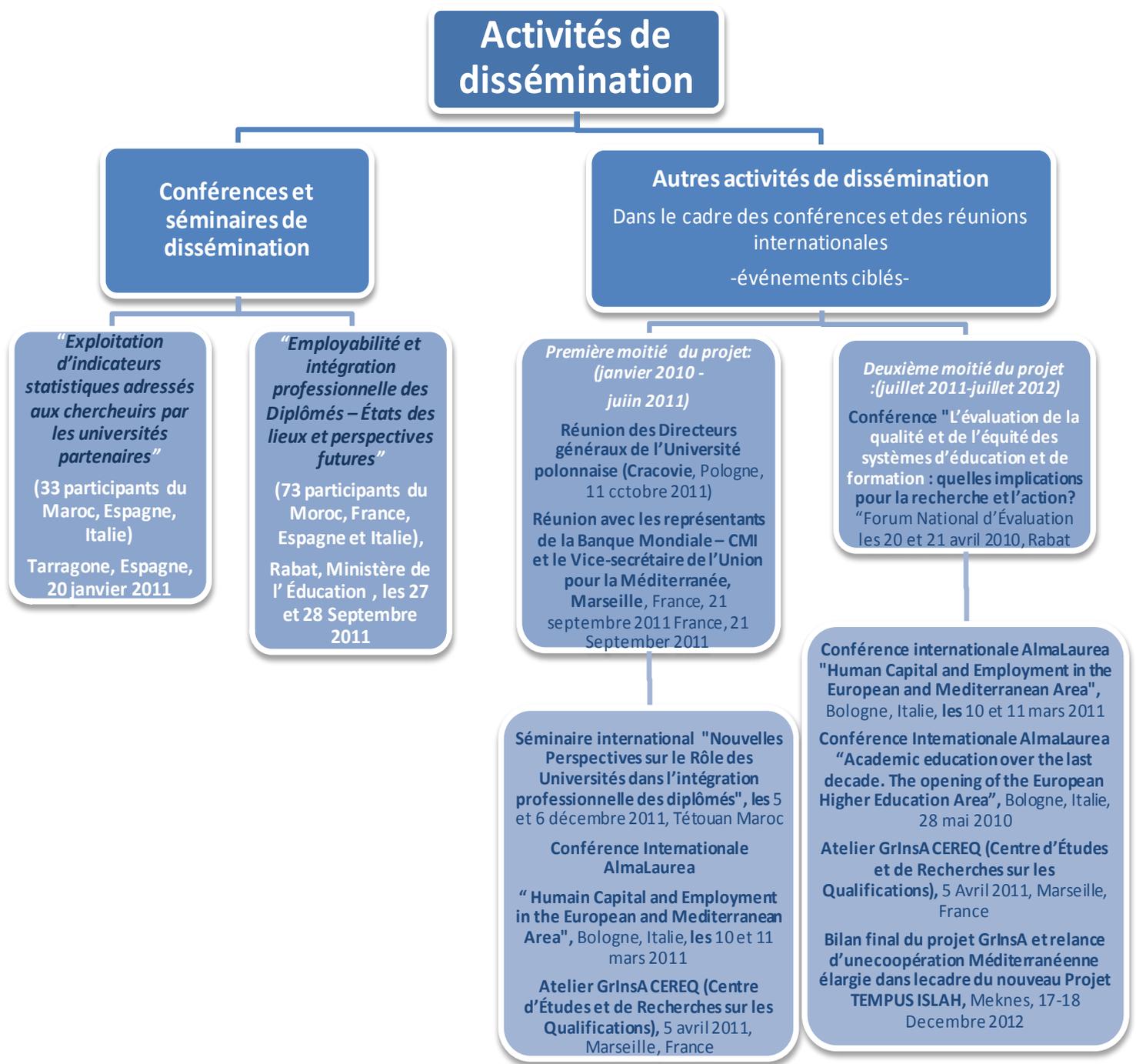
Figure 4: enquête expérimentale sur le profil de diplômés du Maroc



Les enquêtes concernent les **3 universités partenaires**, qui ont adhéré au Consortium GrInSA dès son début. Les enquêtes sont menées en s'appuyant sur les analyses et la méthodologie développés par AlmaLaurea pour ce qui est du rapport annuel du Profil du Lauréat Italien (www.almalaurea.it/en/universita/profilo/). L'enquête, **déclinée en 11 sections**, met en lumière les traits et les performances académiques des Lauréats marocains; une photographie du capital humain formé par les institutions de l'enseignement supérieur, dans chaque université, établissement, filière. Une approche méthodologique pour la future conception du rapport sur les conditions d'emploi des lauréats marocains a été aussi mise en place. La toute dernière arrivée, **l'université de El-Jadida** a pleinement et activement participé au traitement statistique et méthodologique. Toutefois, les statistiques ne sont pas encore prêtes, suite à l'entrée tardive de l'université au sein du Consortium GrInSA. Pour une documentation complète sur **l'enquête pilote du Profil du Lauréat Marocain** voir: ***Enquête expérimentale sur le Profil de Diplômés des Universités du Maroc***. La note méthodologique pour la future mise en place de la première enquête sur la condition d'emploi des diplômés au Maroc a été développée. Documentation complète sur: ***Manuel d'évaluation de l'enquête sur les conditions d'emploi des diplômés***.

La dissémination a été réalisée au travers de **Conférences, séminaires et ateliers internationaux et nationaux**, avec des actions de dissémination à l'intention de groupes cibles et d'une vaste communauté afin de sensibiliser sur les résultats et les avantages du projet. **Au niveau local**, la dissémination s'est avérée plus efficace grâce à l'implication et au soutien du Ministère Marocain de l'Enseignement Supérieur et de l'Instance Nationale d'Évaluation et à la mise en place de liens positifs avec les organisations représentatives des employeurs. À souligner, **au niveau euro-méditerranéen**, le soutien d'organisations internationales telles que la Banque Mondiale et l'Union pour la Méditerranée, qui ont contribué à promouvoir l'élargissement du projet aussi dans d'autres pays de la région.

Figure 5: dissémination GrInSA

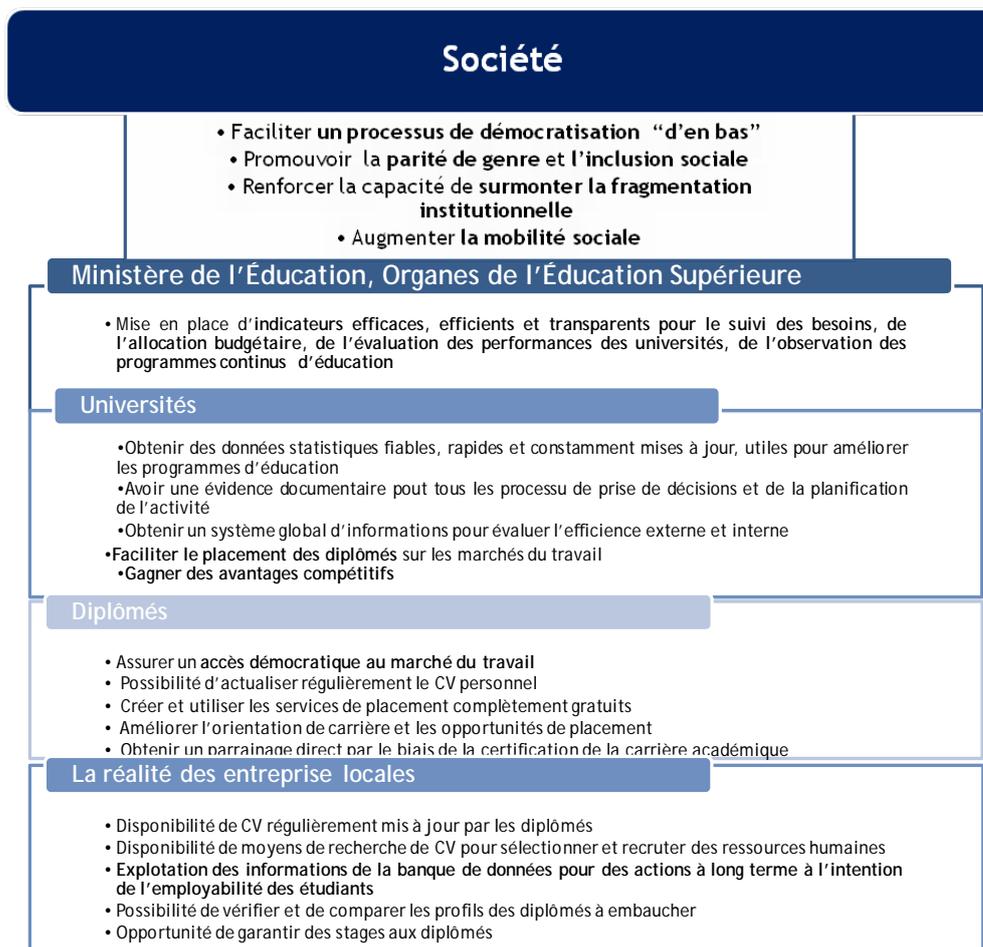


La mise en place du **site web** www.grinsa.net ne constitue pas seulement une source d'information en ligne, mais aussi une vraie plateforme de travail où les partenaires peuvent se rencontrer et aborder les différentes facettes du projet. Qui plus est, un **dépôt des documents principaux du projet** a été créé dans le but de garder trace de toutes les activités. Une intégration meilleure entre le site web du projet et les modules de service a été réalisé (espace **web nommé Maroc-Laurea** avec trois portails disponibles à chaque échelon universitaire : www.grinsa.net/ucam/; www.grinsa.net/umi/; www.grinsa.net/ump/). Les portails Maroc-Laurea incluent des outils dédiés aux diplômés et aux entreprises.

▪ Impact du Projet selon les bénéficiaires

Le **projet GrInSA**, tout en prévoyant des services et un **système global d'information**, comme **outil de décision pour les institutions** et les **Ministères responsables de l'enseignement supérieur et du travail**, pour les universités, les diplômés et les organisations des employeurs, a des effets tous azimuts. En adoptant une approche à long terme, il est prévu que le projet ait un impact majeur sur tout le système **socioéconomique et la société**. Les bénéfices et les impacts, selon les bénéficiaires, sont les suivants:

Figure 6: impact du projet



▪ Pérennisation du projet et perspectives futures

Le projet GrInsA a permis de mettre en œuvre la **Plateforme Maroc-Laurea**, un **système opérationnel fondé sur la banque de données des diplômés** venant des 4 universités partenaires dans le projet, mais prêt à être élargi à d'autres universités du Pays souhaitant participer à cette initiative. Il est prévu qu'il y ait un renforcement progressif, au niveau universitaire, du taux de participation des étudiants, de la qualité globale des données collectées et des processus, suite à la centralisation du système au Maroc. Les perspectives futures concernent:

la création d'un Consortium avec la participation d'universités partenaires, Ministres en exercice et autres institutions, qui ont exprimé leur intérêt à participer à l'initiative.

élargir le système de suivi des diplômés Maroc-Laurea, à l'avantage d'un nombre croissant d'universités marocaines.

La durabilité des résultats du projet GrInsA sera assurée dans le cadre du **Projet ISLAH** (*Instrument of Support of Labour market and Higher Education*), coordonné par Almalaurea et financé dans le cadre du IV^e Programme **Tempus**, appel à propositions (période **2012-2015**). Le projet ISLAH, soutenu par la Banque Mondiale-CMI à Marseille et l'Union pour la Méditerranée, élargira et développera le Système de suivi des diplômés, appelé Maroc-Laurea, au bénéfice d'un grand nombre d'universités marocaines (4 à 7 avec la participation de Tanger-Tétouan, Fez, Agadir, du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de l'Instance d'Évaluation Nationale), en élargissant l'initiative à la **Tunisie** (4 universités plus deux Ministères de l'éducation supérieure et du Travail).

Le projet ISLAH d'AlmaLaurea va engendrer un **réseau** d'observatoires: 2 Observatoires nationaux (hubs) qui développent, harmonisent et fournissent des instruments de suivi communs pour améliorer l'employabilité des diplômés, en identifiant leurs caractéristiques et leur "chemin de carrière" selon les besoins du marché du travail ; les observatoires locaux (spokes) agiront en complète autonomie pour fournir de l'orientation et des services de placement afin de promouvoir l'employabilité des lauréats, en améliorant le partenariat université-entreprise (voir Cooperation Area sur www.almalaurea.it/en/).



Partie I. Présentation du projet TEMPUS GrInSA¹

Yusuf Kocoglu (Université du Sud Toulon-Var)

«Insertion des Lauréats et Contrôle Qualité: Outils de Gouvernance et de Gestion de l'Enseignement Supérieur au Maroc»

159238.TEMPUS-1-2009-1-IT-TEMPUS-SMGR

1.1 Introduction

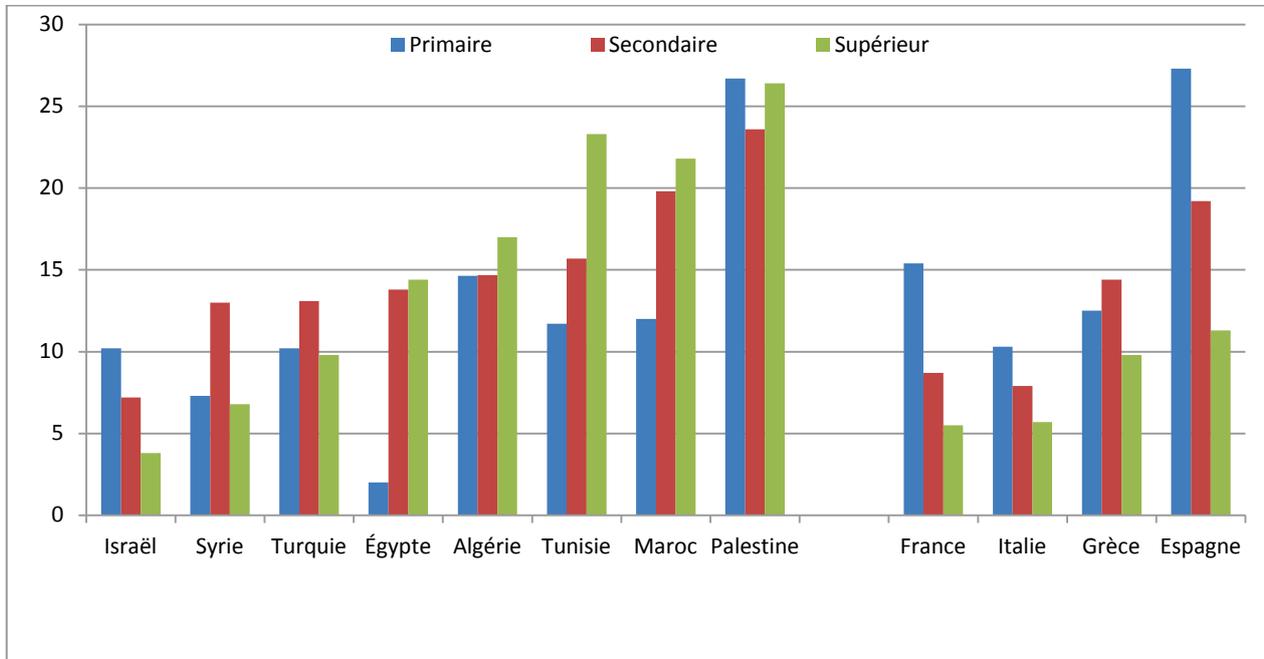
L'enseignement supérieur est un élément central de la stratégie de développement des pays visant à s'insérer dans l'économie de la connaissance. Pour améliorer le potentiel de croissance et développement de long terme, les pays en développement doivent dépasser leur spécialisation productive actuelle, basée sur les industries peu riches en emplois qualifiés, pour monter en gamme dans la chaîne de production. Pour ce faire, le pays a besoin de former des compétences pour utiliser les nouvelles technologies et augmenter la productivité des travailleurs et ainsi soutenir la concurrence internationale.

C'est dans ce contexte que l'on a enregistré au niveau des pays du sud de la méditerranée comme au niveau mondial un accroissement rapide de la demande pour l'enseignement supérieur. Par exemple, les effectifs sont passés de 250 000 en 1990 au Maroc à près de 400 000 en 2010, dans le même temps les effectifs ont été multipliés par 4 en Tunisie. Les ressources budgétaires de l'enseignement supérieur n'ont pas connu de hausse aussi forte que cette massification avec comme conséquence un réel risque sur la qualité de l'enseignement supérieur.

De plus, l'augmentation soutenue des effectifs de diplômés du supérieur a produit une forte croissance de la population des diplômés sur le marché du travail sans que celle-ci ne rencontre une demande de travail qualifié aussi dynamique. Par conséquent, le nombre de chômeurs diplômés de l'université a rapidement augmenté pour devenir un sujet de préoccupation majeure pour les pouvoirs publics des pays MENA. D'autant que dans les pays MENA, les diplômés du supérieur sont, comme souligné par le graphique ci-dessous, plus touchés par le chômage que les autres catégories de jeunes. Par exemple au Maroc, près d'un jeune diplômé du supérieur sur quatre était au chômage en 2010.

¹ <http://www.GrInSA.net/>

Taux de chômage selon le niveau d'éducation dans les pays du bassin méditerranéen



Source : Kocoglu et Flayols (2012)²

Pour nourrir la réflexion sur la problématique de l'insertion professionnelle des diplômés, de nombreuses études et enquêtes ont été lancées sous l'égide au Maroc entre autres de la nouvelle Instance Nationale d'Évaluation.

Parallèlement aux projets nationaux, d'autres expériences pilotes sont menées au niveau des universités marocaines pour suivre le profil des diplômés et leur insertion sur le marché du travail. Le projet TEMPUS GrInSA « Insertion des Lauréats et Évaluation, Outils pour la Gouvernance et la Gestion de l'Enseignement Supérieur au Maroc »³ s'inscrit dans ce cadre des projets pilotes. Le projet GrInSA s'appuie sur l'expérience réussie en Italie par le consortium AlmaLaurea basé à Bologne.

² Kocoglu et Flayols (2012) : « Les jeunes diplômés dans les pays MENA : un potentiel bloqué dans la file d'attente de l'emploi », Annuaire IEMED 2012 p.224-230.

³ Graduates' Insertion and Assessment, tools for Moroccan Higher Education Governance and Management : GrInSA

Partie II. Le Profil des Lauréats italiens: le modèle AlmaLaurea

Silvia Galeazzi (AlmaLaurea)

➤ **Le Profil des Lauréats, qu'est-ce que c'est précisément ?** Le Profil des Lauréats est une enquête qui dessine le portrait-robot du diplômé italien d'une année donnée. Le rapport met en lumière les caractéristiques ainsi que les performances de tous les lauréats d'une année, sur la base d'une série de variables telles que : âge au moment du diplôme, notes des examens, note de diplôme, régularité dans les études, durée des études, titre d'études des parents, classe sociale de provenance, type de bac et note de bac, assiduité aux cours, études à l'étranger, utilisation des laboratoires, stages, délais de temps pour préparer la thèse, évaluation de l'expérience universitaire, connaissance des langues étrangères, connaissances informatiques, activités de travail pendant les études, intention de poursuivre les études, branche ou secteur de travail préférés, caractéristiques du travail cherché.

Depuis 1998, année pendant laquelle le Profil des Lauréats a été présenté pour la première fois, AlmaLaurea rédige, chaque année, le Rapport sur les diplômés qui ont achevé leurs études dans les universités du Consortium, dans le **but** :

- d'identifier les caractéristiques principales des lauréats italiens ;
- d'être un point de repère pour ceux qui ont un intérêt à l'égard du système universitaire italien ;
- d'aider la diffusion de la culture de l'évaluation dans les systèmes de formation ;
- d'être un outil d'orientation pour les choix universitaires.

➤ **Qui sont les bénéficiaires les plus importants ?** Le Profil s'adresse à tous ceux qui sont intéressés au système d'éducation tertiaire en Italie, à savoir les jeunes et leurs familles, les responsables de l'orientation, les entreprises (publiques/privées, italiennes/étrangères), le Ministère de l'Éducation, de l'Université et de la Recherche, et des universités à titre individuel (organes de gouvernement des universités, des établissements, des unités d'évaluation).



➤ **Le groupe étudié.** Le groupe étudié dans le Rapport annuel est composé de l'ensemble des lauréats, d'une année donnée, dans les universités affiliées au Consortium. En 1998, lorsque cette enquête a démarré, le nombre d'universités impliquées dans cette analyse était réduit (13 universités), mais au fil du temps le groupe a considérablement augmenté, jusqu'à atteindre le chiffre de 61 universités en 2011.

➤ **Les sources utilisées.** La base de données est le résultat de la combinaison d'informations d'origine diverse et saisies à des moments différents :

- *informations de source administrative*, venant du siège d'études du lauréat, et portant sur l'établissement, la filière, la note de diplôme, la durée du cours, le titre et le rapporteur de la thèse, etc. ;
- *informations directement fournies par les futurs diplômés* à la veille de la fin des études. Ces informations concernent des autocertifications par rapport à l'éventuelle période d'études à l'étranger, des expériences de travail pendant les études, etc. et des autoévaluations par rapport aux connaissances des langues étrangères et des langages informatiques. Finalement, le fait d'être disposé à se déplacer pour des raisons de travail, etc.

L'association d'informations administratives et avec celles issues du questionnaire constitue une base de données de grandes dimensions, contenant des données sur les lauréats italiens. L'enquête sur le Profil des Lauréats se fonde sur les données qui se trouvent dans cette base de données.

➤ **Comment consulter les données ?** La visibilité et la possibilité de consulter les données se sont améliorées au fil des ans. Le volume imprimé distribué chaque année au mois de mai, à l'occasion de la conférence annuelle de AlmaLaurea sur le Profil des Lauréats, est accompagné, depuis toujours, d'une documentation en ligne accessible à tous depuis le lien suivant : www.almalaurea.it/universita/profilo. En 1998, il n'était possible de désagréger la documentation en ligne seulement par université et établissement ; aujourd'hui il est possible de désagréger les données sur la base de nombreuses variables (par exemple, type de filière, université, établissement, et encore une comparaison temporelle avec les années précédentes). Bien entendu, les variables de désagrégation définies par AlmaLaurea font référence au système universitaire italien et reflètent l'organisation de l'éducation tertiaire dans notre pays (on

considère également la Réforme universitaire qui a commencé, en Italie, lors de l'année académique 2000/2001). Il va sans dire que pour exporter l'expérience AlmaLaurea dans d'autres pays, il faudra contextualiser les variables de désagrégation par rapport aux réalités retenues.

➤ **Conseils utiles.** Pour pouvoir rédiger un bon Profil des Lauréats, il faut partir d'une base de données complète, fiable et avec des informations correctes. Pour une base de données de ce niveau, il faudra donc :

- collaborer avec les bureaux de la scolarité, suivre constamment leur travail et motiver les personnes, en expliquant les finalités et l'utilité du Profil des Lauréats ;
- obtenir un bon taux de couplage des données (administratives et de questionnaire) pour avoir ainsi une base de données complète ;
- suivre continuellement le taux de remplissage des questionnaires, en cherchant à réduire le plus possible le nombre de valeurs manquantes.

➤ **Partie méthodologique : définition du groupe de référence du Profil des Lauréats.** Pour les aspects strictement méthodologiques, comme par exemple l'identification des critères retenus dans le Profil des Lauréats, voir annexe.



Partie III. Le système d'enseignement supérieur au Maroc⁴

Yusuf Kocoglu (Université du Sud Toulon-Var)

3.1 L'organisation générale:

L'enseignement supérieur au Maroc est engagé depuis 2000, au même titre que l'ensemble du système éducatif, dans une vaste réforme des aspects pédagogiques et de gouvernance. L'un des objectifs organisationnels de cette réforme est de fournir plus d'autonomie aux universités que ce soit sur les compétences administratives, financières et pédagogiques. L'autre volet de la réforme concerne le passage au système LMD en vigueur en Europe, à savoir une architecture des formations basée sur les trois niveaux de formation : Licence (Bac+3), Master (Bac+5) et Doctorat (Bac+8). Cette organisation en LMD a été mise en place progressivement à partir de l'année universitaire 2003-2004, la première cohorte de diplômées de Licence est sortie en 2006, celle de master en 2008 et enfin la réforme du doctorat a été mise en place en 2008-2009. Cette réforme en LMD a également été l'occasion de revoir les filières de formations, les programmes, les contenus des formations afin de développer les compétences transversales des étudiants.

Actuellement, le Maroc compte 15 universités plus une université privée avec un statut particulier (l'Université anglophone Al Akhawayn, Ifrane). Les universités publiques accueillent plus de 300 000 étudiants au sein de leurs 90 établissements. Parmi ces établissements se trouvent des écoles de haut niveau comme par exemple les ENSA (Ecoles nationales des sciences appliquées) ; les ENCG (Ecoles Nationales de Commerce et de Gestion), l'ENSEM (Ecole Nationale Supérieure d'Électricité et de Mécanique – Université de Casablanca), l'ENSIAS et l'EMI (Rabat), l'ENSAMM (Meknès)

Aux côtés des 15 universités cohabitent de nombreux établissements du supérieur comme :

- les établissements (34 au total) formant des cadres dans différents domaines comme par exemple l'agriculture, le bâtiment et travaux publics, le paramédical, l'architecture, les

⁴ Sources : Fiche Maroc du Ministère des Affaires étrangères et Européennes, Ambassade de France au Maroc et L'enseignement supérieur au Maroc, Document Tempus, Commission Européenne.



télécommunications, les instituts supérieurs de commerce et d'administration des entreprises (ISCAE)....L'ensemble de ces établissements accueillent près de 35 000 étudiants dont près de la moitié à Casablanca.

- Les établissements de formation d'instituteurs et de professeurs du secondaire (55 établissements)
- Les établissements de formations professionnelles (77 établissements)
- Une centaine d'établissements privés de l'enseignement supérieur qui forment principalement aux métiers du tertiaire (30 000 étudiants environ)
- Les classes préparatoires aux grandes écoles (une quarantaine dont la moitié environ d'établissement privé).

Le nombre total d'étudiants qui suivent des formations de l'enseignement supérieur est proche de 400 000. Le système marocain est marqué par une dualité entre d'un côté les formations à accès libre (les formations généralistes des universités) pour lesquels l'étudiant n'a pas à subir de sélection à l'entrée, seule sont baccalauréat suffit. De l'autre côté, les formations à accès régulé pour lesquelles il existe un concours d'entrée. Parmi les formations à sélection, nous pouvons citer les Ecoles supérieures de technologies (EST), les écoles nationales des Sciences appliquées (ENSA) ou encore les écoles nationales de commerce et de gestion (ENCG). Au delà de la Licence, la sélection à l'entrée est la règle quel que soit le système. L'accès à l'enseignement supérieur public est quasiment gratuit au Maroc (sauf pour certaines formations à accès régulé). Par conséquent le financement des universités est en très grande partie assuré par le budget de l'Etat. Ce dernier a consacré 7,1 milliards de Dirhams pour le fonctionnement des universités en 2010 soit 5,2% du budget de l'Etat auxquels s'ajoutent 1,2 milliards de Dirhams au titre des investissements, c'est donc 7,3% du budget de l'Etat qui a été consacré aux universités en 2010 (Source : Ministère de l'enseignement Supérieur). Les trois quarts du budget de fonctionnement concernent le paiement des salaires des personnels, les bourses destinées aux étudiants représentent 500 millions de Dirhams soit 6% du budget de fonctionnement des universités.

3.2 Les Universités et leurs effectifs

La plus importante université, en termes d'effectif d'étudiants, se trouve à Fès avec 50 000 étudiants, suivent ensuite Agadir (35000 étudiants) et plusieurs universités dont les effectifs sont



compris entre 25000 et 30000 étudiants (Tableau 1 et 0). Les plus petites universités ont entre 5000 et 7000 étudiants. Les étudiants en Licence constituent la très grande majorité des effectifs (près de 90%) alors que ceux des masters et des doctorats représentent environ 5% chacun. Les filles sont légèrement moins représentées que les garçons puisqu'elles constituent 47%.

Tableau 1 Effectifs étudiants des universités publiques au Maroc

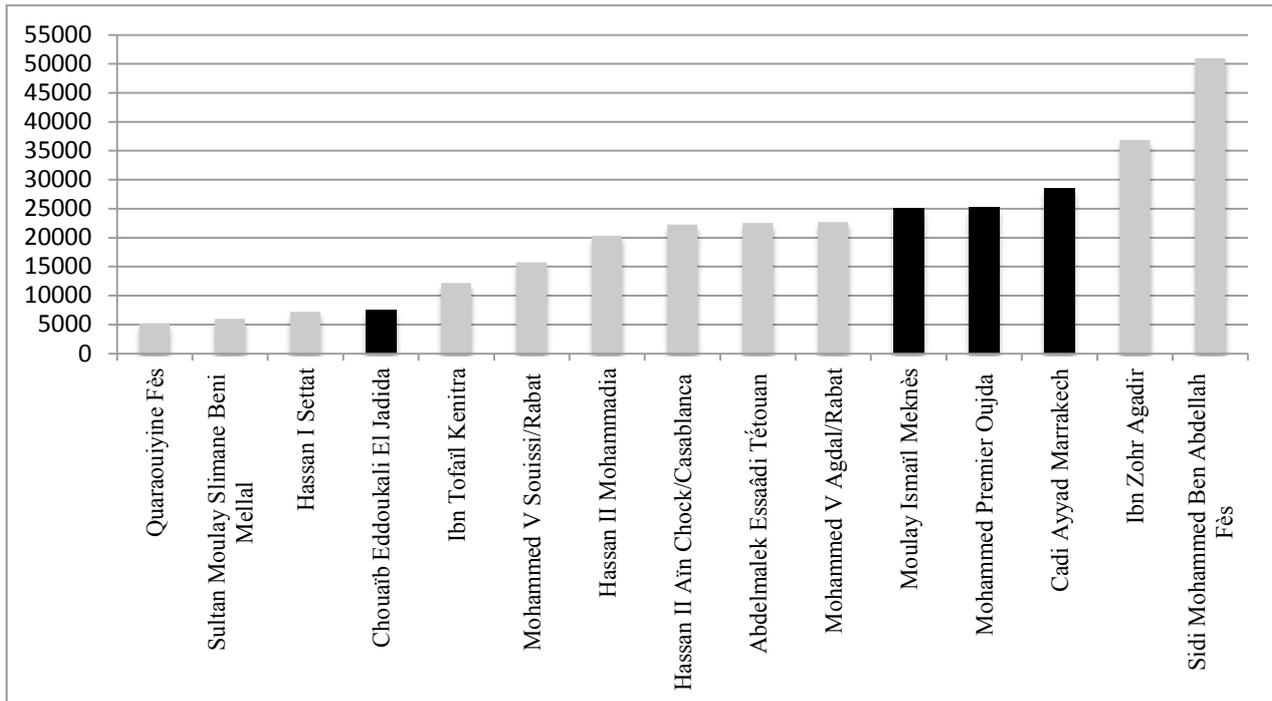
EFFECTIFS DES ÉTUDIANTS PAR UNIVERSITÉ									
Université	2008-09 (1)	2009-2010							Var en % (2)-(1) (1)
		Total tous cycles (2)	Dont						
			N.Inscrits	Cycle licence	Master	Doctorat	Féminin	Etrangers	
Quaraouiyine Fès	4 808	5 237	1 737	4 821	299	117	1 537	95	8,92
Mohammed V Agdal/Rabat	21 696	22 669	4 663	15 851	1 707	5 111	10 316	1 022	4,48
Mohammed V Souissi/Rabat	15 960	15 760	4 185	12 142	1 560	2 058	8 234	1 003	1,25
Hassan II Aïn Chock/Casablanca	20 955	22 254	6 236	18 775	1 818	1 661	12 076	719	6,20
Hassan II Mohammadia	19 221	20 289	6 895	17 511	1 595	1 183	11 201	457	5,56
Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès	49 101	50 955	10 130	45 248	2 579	3 128	23 673	1 066	3,78
Cadi Ayyad Marrakech	29 155	28 432	9 248	25 595	1 537	1 300	12 995	442	-2,48
Sultan Moulay Slimane Beni Mellal	5 363	5 967	2 524	5 462	332	173	2 793	96	11,26
Mohammed Premier Oujda	23 568	25 162	7 919	22 714	1 248	1 200	11 118	530	6,76
Abdelmalek Essaâdi Tétouan	20 674	22 516	5 760	18 360	2 592	1 564	11 175	645	5,91
Chouaïb Eddoukali El Jadida	6 081	7 567	2 243	6 837	273	457	3 731	267	24,44
Hassan I Settat	6 913	7 201	2 735	6 520	449	232	3 563	243	4,17
Moulay Ismaïl Meknès	23 465	24 968	8 995	23 596	910	462	11 324	576	6,41
Ibn Tofaïl Kenitra	11 923	12 161	4 415	9 706	1 318	1 137	5 943	343	2,00
Ibn Zohr Agadir	34 759	36 867	12 916	35 486	978	403	15 711	185	6,06
TOTAL	293 642	308 005	90 601	268 624	19 195	20 186	145 390	7 689	4,89

Source : Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur

Ces universités emploient près de 10500 enseignants dont 4860 Professeur de l'enseignement supérieur et près de 4000 professeur assistants. Le taux d'encadrement moyen est alors de 29 étudiants par enseignant. Cependant cette moyenne cache de grandes disparités entre les universités les moins bien dotées comme par exemple celle d'Agadir (64 étudiants par enseignant) ou de Fès (42 étudiants par enseignant) et celles qui sont très bien dotées en personnels

enseignants. On peut citer l'université de Souissi de Rabat, et de El Jadida qui dispose d'un enseignant pour moins de 20 étudiants. Parmi les grandes universités celles de Rabat, Casablanca et Marrakech sont relativement bien dotées avec moins de 25 étudiants par enseignant.

Effectifs des Universités publiques au Maroc.
En noir les universités partenaires du projet GrInsa.

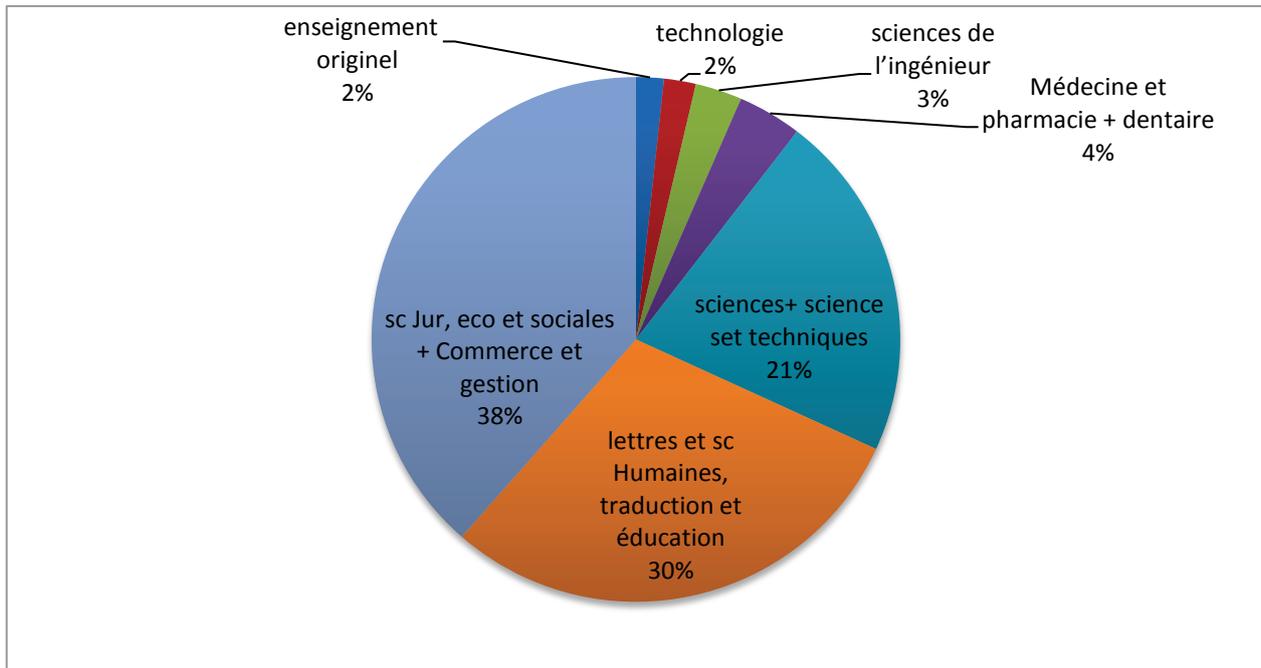


Source: Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur

Les étudiants des universités publiques suivent pour 40% d'entre eux des formations dans les domaines du droit, de l'économie et du commerce. Le second domaine d'étude le plus représenté concerne les lettres et les sciences humaines avec 30% des étudiants. Les domaines scientifiques et de la santé représentent dans leur ensemble également 30% des étudiants.



Répartition des Effectifs des Universités selon le domaine d'étude



Source : Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur

Plus de 36 600 étudiants ont été diplômés des universités marocaines en 2009 dont 30000 du premier et second cycle alors que 6000 ont eu un diplôme de niveau Master ou troisième cycle (Tableau 2). Si au niveau des diplômés de premier et second cycle, nous retrouvons la prédominance des domaines d'études concernant les lettres et sciences humaines ainsi que le droit et l'économie, pour les diplômés du Master et du doctorat les filières scientifiques fournissent plus diplômés que la filière Lettres et Sciences Humaines.

Au niveau des universités, nous retrouvons le classement déjà établi pour les effectifs des étudiants avec l'université de FES qui arrive en tête (4800 diplômés) suivit des universités d'Agadir et de Marrakech (environ 3600 diplômés chacun). L'analyse des effectifs de diplômés par filière des universités partenaires du projet GrInSA révèle quelques résultats intéressants. Les diplômés des filières droit et économie sont les plus nombreux à Marrakech et Oujda alors que ce sont ceux de Lettres et sciences humaines qui le sont à Meknès et ceux des filières scientifiques à El Jadida. Enfin, il est à noter que les effectifs de diplômés dans les filières dominantes que sont le Droit & Economie et dans une moindre mesure Lettres & Sciences humaines sont en baisse en 2009 par rapport à 2008 dans les universités partenaires du projet GrInSA.

Tableau 2 - Effectifs de diplômés par domaine d'étude

EFFECTIFS DES DIPLÔMÉS PAR DOMAINE ET CYCLE D'ÉTUDES (2008-2009)						
Domaine d'Etude	Deux sexes			Sexe féminin		
	1er & 2ème Cycles (*)	Master et 3ème Cycle (**)	Total	1er & 2ème Cycles (*)	Master et 3ème Cycle (**)	Total
Enseignement Originel	689	et 72	761	267	13	280
Sc. Jurid. Econ. et Sociales	9 428	2 309	11 737	5 012	875	5 887
Lettres et Sciences Humaines	9 127	1 145	10 272	4 909	430	5 339
Sciences	3 687	1 873	5 560	1 623	795	2 418
Sciences et Techniques	2 013	495	2 508	1 023	228	1 251
Médecine et pharmacie	798	168	966	500	95	595
Médecine Dentaire	176	32	208	133	20	153
Sciences de l'Ingénieur	1 080	148	1 228	323	24	347
Commerce et Gestion	744	141	885	453	65	518
Technologie	2 156		2 156	1 030		1 030
Sciences de l'Education	166	97	263	125	47	172
Traduction	78		78	36		36
TOTAL	30 142	6 480	36 622	15 434	2 592	18 026

(*) Licence, Doctorat en (médecine, pharmacie et en médecine dentaire), Ingénieur d'Etat, Diplôme Universitaire de Technologie et Diplôme de Traduction.

(**) DESA, DESS, Master, Doctorat et Doctorat d'Etat

Source : Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur

Tableau 3 - Effectifs de diplômés par université

EFFECTIFS DES DIPLÔMÉS PAR UNIVERSITÉ ET CYCLE D'ÉTUDE							
Université	2007-2008			2008-2009			Var en % (2)-(1) (1)
	1 ^{er} +2 ^{ème} Cycles (*)	3 Cycle et Master (**)	Total (1)	1 ^{er} +2 ^{ème} Cycles (*)	3 Cycle et Master (**)	Total (2)	
Quaraouiyine Fès	507	114	621	689	72	761	22,54
Mohammed V Agdal/Rabat	1 949	527	2 476	1 392	936	2 328	-5,98
Mohammed V Souissi/Rabat	1 735	673	2 408	1 775	677	2 452	-1,83
Hassan II Ain Chock/Casablanca	2 598	267	2 865	2 746	510	3 256	13,65
Hassan II Mohammadia	2 529	589	3 118	2 611	497	3 108	-0,32
Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès	3 458	699	4 157	3 716	1 052	4 768	14,70
Cadi Ayyad Marrakech	3 895	516	4 411	3 343	224	3 567	-19,13
Sultan Moulay Slimane Beni Mellal	542	107	649	602	40	642	-1,08
Mohammed Premier Oujda	2 3 043	322	3 365	2 374	416	2 790	-17,09
Abdelmalek Essaâdi Tétouan	2 433	545	2 978	2 056	719	2 775	-6,82
Chouaïb Eddoukali El Jadida	779	153	932	767	152	919	-1,39
Hassan I Settat	871	114	985	922	252	1 174	19,19
Moulay Ismaïl Meknès	2 363	69	2 432	2 871	207	3 078	26,56
Ibn Tofaïl Kenitra	950	200	1 150	978	417	1 395	21,30
Ibn Zohr Agadir	2 374	231	6 605	3 300	309	3 609	38,54
TOTAL	30 026	5 126	35 152	30 142	6 480	36 622	4,18

* Licence, Doctorat en (médecine, pharmacie et en médecine dentaire), Ingénieur d'Etat, Diplôme Universitaire de Technologie et Diplôme de Traduction.

** DESA, DESS, Doctorat, Doctorat d'Etat et Master.

Source: Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur.

Tableau 4 - Effectifs de diplômés des 4 universités partenaires du Projet GrlnsA

Etablissement universitaire	2007-2008			2008-2009			Var en % (2)-(1)
	1 ^{er} +2 ^{ème} Cycles (*)	3 Cycle (**)	Total (1)	1 ^{er} +2 ^{ème} Cycles (*)	3 Cycle (**)	Total (2)	
FSJES Marrakech	1 331	264	1 595	1 060	41	1 101	-30,97
Faculté des Lettres et Sciences Humaines Marrakech	1 156	77	1 233	795	86	881	-28,55
Faculté des Sciences As-Samlalia Marrakech	304	111	415	334	32	366	-11,81
Faculté polydisciplinaire - Safi	444		444	402		402	-9,46
Faculté des Sciences et Techniques Guéliz	165	49	214	176	33	209	-2,34
Faculté de Médecine et de Pharmacie Marrakech	173	15	188	110	32	142	-24,47
Ecole Nationale des Sciences Appliquées Marrakech				58		58	
Ecole Nationale des Sciences Appliquées Safi	24		24	26		26	8,33
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion Marrakech	92		92	92		92	
Ecole Supérieure de Technologie Safi	141		141	232		232	64,54
Ecole Supérieure de Technologie Essaouira	65		65	58		58	-10,77
Université Cadi Ayyad Marrakech	3 895	516	4 411	3 343	224	3 567	-19,13
FSJES	815	159	974	631	176	807	-17,15
Faculté des Lettres et Sciences Humaines	1 280	52	1 332	583	87	670	-49,70
Faculté des Sciences	360	111	471	383	153	536	13,80
Faculté Polydisciplinaire Nador	172		172	282		282	63,95
Ecole Nat. des Sciences Appliquées Oujda	48		48	87		87	81,25
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion Oujda				95		95	
Ecole Supérieure de Technologie	368		368	313		313	-14,95
Université Mohammed Premier Oujda	3 043	322	3 365	2 374	416	2 790	-17,09
Faculté des Lettres et Sciences Humaines	418	36	454	356	1	357	-21,37
Faculté des Sciences	240	117	357	241	151	392	9,80
Faculté polydisciplinaire -El Jadida	121		121	170		170	40,50
Université Chouaib Eddoukali El Jadida	779	153	932	767	152	919	-1,39
FSJES Meknès	626		626	540	63	603	-3,67
Faculté des Lettres et Sciences Humaines Meknès	862	43	905	1 195	30	1 225	35,36
Faculté des Sciences Meknès	249	25	274	268	113	381	39,05
Faculté Polydisciplinaire Errachidia				135		135	
Faculté des Sciences&Techniques Errachidia	179	1	180	250	1	251	39,44
Ecole Nat.Sup.des arts et métiers Méknès	82		82	85		85	3,66
Ecole Supérieure de Technologie Meknès	365		365	398		398	9,04
Université Moulay Ismaïl Meknès	2 363	69	2 432	2 871	207	3 078	26,56

Source: Statistiques universitaires 2009-2010, Ministère de l'Enseignement Supérieur

Partie IV: Le Profil des diplômés marocains. Résultats majeurs.

Silvia Galeazzi (AlmaLaurea)

- La collaboration entre les trois universités marocaines -Oujda, Meknès et Marrakech- et le Consortium Interuniversitaire AlmaLaurea a abouti à un bon résultat, à savoir la réalisation d'un premier exemple de Profil des Diplômés marocains 2011. Comme il a été décrit dans la première partie de cette brochure, la collaboration Italie-Maroc a commencé, pour la première fois, dans le cadre du projet GRINSA, d'une durée de trois ans, financé par l'Union européenne. C'est un premier Rapport. Dans la foulée de ce qui s'est produit pour le Profil des Diplômés italiens (première édition 1998), il pourra évoluer dans le futur (pour plus d'informations sur le Profil des Diplômés italiens, voir la Partie 2).

- Pour réaliser le Profil des Lauréats Marocains, le questionnaire AlmaLaurea a été utilisé comme référence. Ce questionnaire a été mis au point en réfléchissant aux besoins et aux caractéristiques du système universitaire italien. Il va sans dire que nous avons modifié des questions, qui n'étaient pas adaptées au contexte universitaire marocain. Ensuite, les résultats les plus importants ont été résumés, en suivant le schéma très consolidé en Italie. Cela opère une division en sections dans le Profil des Lauréats (par exemple, conditions à l'entrée, conditions pendant les études, évaluations sur le chemin parcouru et futures perspectives d'études ou de travail).

- Ces prochaines années, l'objectif est d'améliorer le questionnaire de l'enquête, en l'adaptant de plus en plus aux besoins du Maroc, en proposant la version en arabe (pour réduire le pourcentage des valeurs manquantes, tout en améliorant le taux de réponse au questionnaire), en révisant le questionnaire, en apportant les modifications qui décrivent mieux la réalité du pays. On cherchera aussi à développer la documentation à notre disposition pour pouvoir désagréger davantage les données (non seulement par université et par établissement), mais aussi par filière (comme c'est le cas actuellement pour l'Italie). Qui plus est, nous espérons qu'il sera possible de brosser un tableau complet et fiable des caractéristiques des Lauréats marocains.

➤ Comme précédemment évoqué, le Profil des Lauréats marocains est décliné dans les 12 sections indiquées ci-dessous:

1. Types de diplôme et spécialités

2. Caractéristiques des Lauréats au temps de leur admission à l'université (genre, titre d'études des parents (père et mère)

3. Spécialités des diplômes

4. Travail pendant les études et assiduité

5. Stages

6. Rendement à l'université réformée (durée des études et note de diplôme)

7. Conditions d'études à l'université (salles, laboratoires, bibliothèques, ...)

8. L'évaluation de l'expérience universitaire (jugement sur l'expérience universitaire ; s'ils pouvaient revenir en arrière : suivraient-ils la même filière ? Choisiraient-ils la même Université ?)

9. Conditions de vie dans les cités universitaires (logements, services de restauration)

10. Conditions d'études dans les cités universitaires (bourse d'études, ressources informatiques, ...)

11. Perspectives d'études (intention de poursuivre les études avec un intérêt particulier pour ceux qui souhaitent se rendre à l'étranger)

12. Perspectives d'emploi (branche professionnelle d'intérêt, aspects notables dans le travail cherché, contrat de travail préféré)

Toutes les sections collectent les traits principaux des Lauréats étudiés à partir de données venant de sources différentes :

- Source administrative, ou bien venant directement des universités (notamment les sections 1 et 3);
- Source questionnaire (les autres sections); il s'agit de déclarations, d'évaluations et d'intentions futures exprimées directement par le diplômé.

➤ Les équipes des trois universités partenaires dès l'origine du projet GrinsA ont collaboré pour atteindre l'objectif commun de reproduire le rapport annuel de AlmaLaurea, en préparant un



portrait-robot riche, ample et intéressant des lauréats des trois universités qui ont participé au projet.




GRINSA

www.grinsa.net

